

*Euthanasie,  
suicide assisté et  
vous:  
Six points que  
vous n'avez  
peut-être pas  
considérés*

Pour commander :

*Publications Vivere inc.*

15, rue Principale Nord  
Montcerf-Lytton (Qc) J0W 1N0, Canada,  
Sans frais : 1 866 445-9695  
Télec. : 1 877 787-0190  
Courriel : [vivere@bell.net](mailto:vivere@bell.net)  
Site Web : [www.vivere.info](http://www.vivere.info)

**1. La légalisation de l'euthanasie changerait radicalement la société.**

L'interdiction de s'entretuer est la pierre angulaire du droit et des relations humaines, accentuant notre égalité respectueuse, soit l'un des fondements essentiels de la démocratie. Dans le monde d'aujourd'hui, où prime l'individualisme exacerbé, où les valeurs partagées disparaissent, enlever cette prohibition serait particulièrement dangereux ;

**2. Il est très difficile de contrôler la pratique de l'euthanasie légalisée.**

Comme l'expérience aux Pays-Bas le démontre (infanticide admis pour les 0-12 ans depuis 2006), les restrictions et les mesures de sauvegarde sont souvent contournées, et les circonstances dans lesquelles l'euthanasie est permise ne cessent de s'élargir ;

**3. Aujourd'hui, la douleur intraitable se raréfie.**

Si de tels cas se présentent, la « sédation palliative » (sommeil induit) peut être utilisée. Une meilleure formation des professionnels de la santé en gestion de la douleur est en voie de régler certaines difficultés actuelles ;

**4. Or, les soins palliatifs, et même les soins curatifs, sont les premières victimes de la légalisation de l'euthanasie.**

Là où l'euthanasie ou le suicide assisté a été légalisée, les budgets affectés aux soins palliatifs, aussi appelés « soins de confort » (p. ex. traitement de la douleur ; atténuation des symptômes), et même aux soins curatifs, ont connu des compressions importantes, à un point tel que, par exemple, le

suicide assisté est couvert mais pas les traitements de chimiothérapie (Orégon, États-Unis) ;

**5. La légalisation de l'euthanasie changerait radicalement le monde de la médecine.**

Les études montrent que nous avons un instinct naturel qui nous empêche de tuer nos frères humains et que pour ce faire nous devons les déshumaniser. Ainsi, l'euthanasie crée une situation où l'instinct des médecins de ne pas tuer doit être « cassé », et les patients, déshumanisés. Comme l'histoire nous le montre, il s'agit là d'avenues très dangereuses à emprunter. En outre, là où l'euthanasie a été légalisée, les patients deviennent fort appréhensifs des protocoles de traitements et les refusent ; plusieurs médecins trouvent les patients tellement difficiles à traiter qu'ils quittent leur pays pour aller pratiquer ailleurs, là où le lien de confiance médecin-patient n'a pas été brimé par la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté. D'autres médecins quittent leur pays parce qu'ils sont forcés de tuer contre leur gré et/ou sans le consentement du patient ;

**6. En somme, les risques et les conséquences pour la société de légaliser l'euthanasie sont beaucoup plus importants que tout bénéfice éventuel que quelques personnes pourraient en retirer.**

Investir davantage dans les choix affirmatifs de la vie demeure la voie la plus salutaire pour le mieux-être de tous.

*Euthanasia,  
Assisted Suicide  
and You:  
Six Points You  
May Not Have  
Considered*

To order:

***Vivere Publications Inc.***

15 Main St. North

Montcerf-Lytton, Qc, J0W 1N0, Canada

Toll free: 1-866-445-9695

Fax: 1-877-787-0190

Email: [vivere@bell.net](mailto:vivere@bell.net)

Web site: [www.vivere.info](http://www.vivere.info)

**1. The legalisation of euthanasia would radically alter society.** The prohibition on killing one another is the cornerstone of law and human relationships, emphasising our basic equality, one of the essential foundations of democracy. In a world of intense individualism, where shared values are disappearing, to take away this prohibition is especially dangerous;

**2. It is very difficult to control the practise of legalised euthanasia.** As the experience in the Netherlands shows, restrictions and safety measures are often not respected, and the circumstances in which euthanasia is allowed continue to expand. In this way, since 2006, infanticide is practised legally in the Netherlands for children up to 12 years of age, upon the request of their parents;

**3. Today, untreatable pain is a much less common situation.** If such cases arise, “palliative sedation” (induced sleep) may be used. Better pain management training for healthcare professionals is solving some of the present difficulties;

**4. Palliative care and even curative care are the first victims of the legalisation of euthanasia.** Where euthanasia or assisted suicide has been legalised, budgets for life-affirming palliative care (including pain and symptom alleviation) have been cut, even to the point, for example, that the cost of assisted suicide is covered, but not life-enhancing treatments like chemotherapy (Oregon, US);

**5. The legalisation of euthanasia would radically change the practice of medicine.** Studies show that we have a natural instinct against killing our fellow humans and that in order to do so we have to dehumanize them. Euthanasia, therefore, creates a situation in which doctors’ instinct against killing must be blunted and patients dehumanized. These are very dangerous paths to take, as history shows us. Furthermore, legal euthanasia makes patients very apprehensive about treatment protocols, fearing that they might be euthanized. Many doctors find patients so difficult to treat that they leave their country to practise where the doctor-patient bond of trust has not been broken by the legalisation of euthanasia and assisted suicide (as is the case for many doctors in Switzerland, for example). Other doctors leave because they are forced to kill people against their will (against the will of the doctor and/or without the consent or request of the patient);

**6. In short, the risks and consequences for society of legalising euthanasia far outweigh any possible benefits some individuals may garner.** Investing in life-affirming choices remains the most beneficial means to achieve well-being if a society wishes to remain civilised. *Français au verso*